

# ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Janvier-Février 2007 2006 Edité par *Eco di Maria*, C.P. 47 31030 LORIA (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331  
A. 23, n. 1 - 2 Sped.a.p. art.2,com.20/c.leg.662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun.MN: 8.11.86

191

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)



Message du 25 novembre 2006:

“Chers enfants, aujourd’hui encore, je vous invite: priez, priez, priez. Petits enfants, quand vous priez, vous êtes proches de Dieu et Il vous donne le désir de l’éternité. C’est le temps où vous pouvez parler davantage de Dieu et faire plus pour Dieu. C’est pourquoi, ne résistez pas mais permettez-Lui, petits enfants, de vous guider, de vous changer et d’entrer dans votre vie. N’oubliez pas que vous êtes des voyageurs sur le chemin vers l’éternité. C’est pourquoi, petits enfants, permettez à Dieu de vous guider comme un berger son troupeau. Merci d’avoir répondu à mon appel.”

## Pèlerins vers l’éternité

En tout système de communication à distance, l’un des principaux problèmes consiste à protéger le message des dommages que pourraient lui apporter les interférences ou dérangements subis pendant la transmission. Aujourd’hui la science et la technique sont aptes à assurer des protections satisfaisantes qui permettent, en cas de dommages peu graves, de reconstruire le message original.

La communication entre l’homme et Dieu n’a pas besoin de supports technico-scientifiques: elle est immédiate et passe à travers un canal privilégié: la prière. Pourtant même ce canal n’est pas exempt d’interférences plus ou moins graves. La protection dans ce cas ne peut pas être assurée par des codes mathématiques ou des instruments physiques raffinés, mais elle doit être cherchée dans la profondeur de notre âme, où aucun dérangement ne peut pénétrer parce qu’il n’y a rien de réservé simplement à Dieu. Alors, si notre prière jaillit de la profondeur de l’âme, Dieu est à côté de nous. **Petits enfants, quand vous priez vous êtes proches de Dieu et Il vous donne le désir de l’éternité.** Quand la finalité de la prière est à l’éloge de nous mêmes, (serait-ce à travers Dieu), comme par exemple la prière du pharisien en Lc 18, 9-14 elle ne peut pas nous élever à Dieu, alors qu’à l’inverse, y parvient celle du publicain. Dans l’abandon que Marie nous enseigne, dans l’abstinence des bruits du monde, dans le jeûne des auto-satisfactions et de tout ce qui remplit le ventre et vide l’âme, notre prière coulera sans perturbations, atteindra Dieu et puisera en Lui la paix et l’amour. Car même les battements de notre coeur peuvent nous déranger; abaissons, comme Jean, notre tête sur le Coeur de Jésus de façon à ne plus entendre les nôtres mais seulement les battements de Son Coeur. Et ainsi mes pensées se perdront dans les Siennes, mes désirs, mes raisonnements et mes affections, tout de moi en Lui jusqu’à pouvoir dire avec S. Paul : « Ce n’est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi (Gal 2, 20). Et ce désir sera de plus en plus fort, de plus en plus présent, de plus



## CHANT DES BERGERS

“Notre Père qui es aux cieux  
regarde ton troupeau,  
qu’il reste entier et tien.  
Que soit sauvée ta propriété  
Sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd’hui  
les pâturages de demain,  
ramène l’égarée et nous te l’offrirons  
et ne permets pas les guets-apens  
mais sauve-nous des loups. Ainsi soit-il”  
*Erri de Luca*

en plus pur: Est-ce que ce n’est pas le **désir d’éternité** dont Marie nous parle? N’est-ce pas le cadeau de Dieu et le fruit de la prière qui Lui est agréable? Parce que l’éternité n’est rien d’autre que la vie en Dieu et celle-ci est l’assimilation en Jésus, qui doit commencer dans cette vie sur cette terre.

**C’est le temps où vous pouvez parler davantage de Dieu et faire plus pour Dieu.** C’est le temps dans lequel l’Église nous appelle à attendre Noël, la naissance de Jésus, la venue de Dieu dans l’humanité. C’est le temps dans lequel la liturgie nous invite à méditer sur la caducité de tout ce qui nous entoure, pour nous aider à concentrer chaque attente et chaque espoir sur l’Événement qui, unique, nous ouvre le **chemin vers l’éternité.** C’est le temps dans lequel nous devons laisser tomber notre propre version du ciel, nous libérer de chaque idole. Ainsi libres et légers nous pourrions parler de Dieu, témoigner qu’Il est le seul Seigneur. Nous pourrions ainsi faire davantage pour Lui, l’accueillir dans le petit qui naît aux marges du monde, le reconnaître dans l’homme refusé par les habitants des immeubles, le servir dans la femme ignorée de qui écrit l’histoire. Mais tout ceci nous ne pourrions pas le faire tout seul. Il faut laisser opérer Dieu en nous, nous abandonner à Sa grâce. **C’est pourquoi, ne résistez pas mais permettez-Lui, petits enfants, de vous guider, de vous changer et d’entrer dans votre vie. Permettez à Dieu de vous guider comme un berger son troupeau.**

*Nuccio Quattrocchi*

Message du 25 décembre 2006:

“Chers enfants, aujourd’hui encore je vous apporte Jésus Nouveau-né dans les bras. Lui qui est le Roi du ciel et de la terre, Il est votre paix. Petits enfants, personne ne peut vous donner la paix comme Lui qui est le Roi de la paix. C’est pourquoi adorez-Le dans vos coeurs, choisissez-Le et vous aurez la joie en Lui. Il vous bénira de sa bénédiction de paix. Merci d’avoir répondu à mon appel.”

## Jésus notre paix

Maintenant comme chaque année à Noël, Marie nous apporte Jésus. Elle est Celle qui donne à Dieu un corps d’homme. Dans Son sein virginal Dieu se fait homme. Il n’est pas seulement grâce de réconciliation. Il est beaucoup plus, infiniment plus: c’est le miracle de la nouvelle création. Maintenant l’homme peut s’adresser à Dieu en l’appelant Père. Maintenant l’homme n’est plus une simple créature de Dieu, bien que faite à Son image (Gen 1, 27), maintenant il est élevé au rang de fils (J. 1, 12). **Chers enfants, aujourd’hui encore je vous apporte Jésus nouveau-né dans les bras** nous dit Marie, et ce n’est pas limité à toutes les fois qu’Elle s’est présentée aux voyants avec l’Enfant dans ses bras à Noël: ‘aujourd’hui encore’ mais c’est un aujourd’hui long de plus de 2000 ans; il date de la naissance de Jésus et Elle ne fait pas autre chose que nous mettre en contact avec Lui. Alors Elle nous l’a donné et nous le donne encore, et maintenant comme alors nous pouvons l’accueillir ou le refuser, l’adorer ou le maudire; et puisque *rien n’existe sans Lui* (cfr J. 1, 3) toute action, toute activité, toute pensée est acceptation ou refus du Christ Jésus: il y n’a pas d’autre possibilité. Devant Jésus l’abstention n’existe pas: *qui n’est pas avec Lui est contre Lui* (Mt 12, 30).

Il est le Roi du ciel et de la terre, C’est notre paix. Et c’est tout à fait exact. **Jésus est notre paix**, mais pas notre fournisseur de paix. En Lui nous aurons la paix dans la plénitude du terme mais pas en dehors de Lui. La vie en Christ, la vie chrétienne n’est pas un marché, c’est-à-dire ce n’est pas un endroit d’échange de biens de consommation mais une communion avec Dieu et avec les frères, donation gratuite de soi, abandon inconditionnel à l’amour. *Jésus est notre paix* (Eph. 2, 14) et cela ne signifie pas une vie tranquille, sans souffrances, sans douleurs, sans problèmes, sans humiliations; nous ne pouvons pas nous attendre à une vie confortable parce que la vie de Jésus n’a pas été confortable. *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Pas comme la donne le monde, moi, je vous la donne* (J. 14, 27).

C’est la paix de la communion étroite entre Père et Fils et c’est la vraie paix, la seule qui ne dépend pas des événements alternatifs de la vie. L’homme ne peut pas trouver la

paix s'il fait abstraction de son origine divine et vice versa; seulement en Dieu il peut reposer, c'est-à-dire trouver la paix. **Petits enfants, personne ne peut vous donner la paix comme Lui qui est le Roi de la paix.** Cessons de demander la paix à qui ne peut pas nous la donner, arrêtons-nous de la chercher là où nous ne pouvons pas la trouver. *Retourne, mon âme, à ton repos, car le Seigneur t'a fait du bien. Il a gardé mon âme de la mort (le vraie, celle qui chasse Dieu hors de sa propre vie), mes yeux des larmes, et mes pieds des faux pas (Ps. 114 (116)).*

**C'est pourquoi adorez-Le dans vos cœurs, choisissez-Le et vous aurez la joie en Lui.** Accueillons Jésus, adorons-Le dans notre cœur, pas avec des mots, pas avec des proclamations, mais en nous, là où en nous bat la vie, dans le cœur. Battement après battement de cœur, Son Cœur remplacera le nôtre dans le silence et dans le recueillement, sur le modèle de Marie. *Imitons la simplicité de la Mère, mettons nos pas dans les siens. Secouons la poussière de notre humanité, rendons-la à la terre et nous serons libres, purs dans l'esprit comme Dieu nous a donné la joie d'être. Il vous bénira de sa bénédiction de paix.* Nous serons capables de faire des aspérités de notre vie un calvaire de gloire et de résurrection pour nous et pour ceux qui nous entourent. Ce n'est pas en défendant nos idées que nous construisons le Royaume, mais en accueillant dans l'humilité divine du Christ qu'elles soient mises en Croix; si elles viennent de Dieu elles ne resteront pas la proie de la mort mais elles se transformeront en gloire éternelle. *N.Q.*

## Benoît XVI

### “Avons-nous encore besoin d'un Sauveur?”

Le ‘temps liturgique’ proposé par l'Eglise en cette période nous fait cheminer avec Jésus à travers les sentiers de la Palestine dans cette vie ‘publique’ qui culminera sur le sommet du Calvaire – ‘heure’ où l'Agneau de Dieu prendra réellement sur lui les péchés du monde pour les anéantir sur la Croix. Mais ceci, son parcours salvateur, a un début précis – Noël – un événement qui ne peut être circonscrit dans les quelques jours de la fin de décembre, quand les luminaires et les crèches nous le rappellent; ce doit être un point de départ quotidien dans notre réflexion sur le mystère du Christ. Et alors nous reprenons quelques pensées du Pape Benoît XVI qui ont vraiment su, en ces journées de Noël, indiquer dans sa juste lumière la signification profonde de la venue de Jésus, petit Emmanuel.

#### Dieu nous enseigne à aimer les petits !

Dieu s'est fait petit afin que nous puissions Le comprendre, L'accueillir, L'aimer; la parole éternelle s'est faite ainsi petite pour entrer dans une mangeoire. Elle s'est fait petit enfant afin que la Parole de Dieu devienne compréhensible pour nous. Ainsi Dieu nous enseigne à aimer les petits, les faibles. L'enfant de Bethléem dirige notre regard vers tous les enfants, particulièrement les enfants souffrants et abusés dans le monde, ceux qui sont nés comme ceux qui ne le sont pas. Vers les enfants qui, comme soldats sont introduits dans un monde de violence; vers les enfants qui doivent mendier; vers les enfants qui souffrent la misère et la faim; vers les enfants qui n'expérimentent aucun

amour. En tous, c'est l'enfant de Bethléem qui est mis en cause, c'est le Dieu qui s'est fait petit.”

#### Le Don entre les dons

“Dieu, pour nous, s'est fait don. Il s'est donné lui-même. Pour nous Il est entré dans le temps. Lui, l'Eternel qui est au-dessus du temps, il a assumé le temps, il a tiré notre temps bien haut, près de lui. Noël est devenu la fête des cadeaux pour imiter Dieu qui s'est donné lui-même à nous. Parmi les nombreux cadeaux que nous achetons et recevons, n'oublions pas le vrai don: nous donner réciproquement un peu de nous-mêmes! Nous donner réciproquement du temps. Offrir notre temps pour Dieu. Ainsi se dissout l'agitation: la joie naît, la véritable fête est créée.

Pour vivre, l'homme a besoin du pain, fruit de la terre et de son travail. Mais il ne vit pas seulement de pain. Il a besoin de nourriture pour son âme: il a besoin d'un sens qui remplisse sa vie. La mangeoire des animaux de la crèche est devenue le symbole de l'autel sur lequel se trouve le Pain qui est le Christ même: la vraie nourriture pour nos cœurs. Et nous voyons encore une fois, comme Il s'est fait petit: dans l'humble apparence de l'hostie, d'un petit morceau de pain, Il se donne lui-même à nous”.

#### Un ‘Sauveur’ pour l'homme est-il encore nécessaire?

Mais un ‘Sauveur’ a-t-il encore valeur et sens pour l'homme du troisième millénaire? Pour l'homme qui a atteint la Lune et Mars et se dispose à conquérir l'univers; pour l'homme qui explore sans limites les secrets de la nature? A-t-il besoin d'un Sauveur l'homme qui navigue dans l'océan virtuel d'internet et, grâce aux plus modernes avancées technologiques des mass media a maintenant rendu la Terre, cette grande maison commune, un petit village global? Il se présente comme un auteur sûr et autosuffisant de sa propre destinée, cet homme du vingt-et-unième siècle!”.

#### Il semble, mais il n'est pas ainsi...

“On meurt encore de faim et de soif, de maladie et de pauvreté en ce temps d'abondance et de consommation effrénée. Il y a encore celui qui est esclave, exploité et offensé dans sa dignité; qui est victime de la haine raciale et religieuse. Il y a celui qui voit son propre corps et celui de ceux qui lui sont chers, spécialement les enfants, martyrisés par l'usage des armes, du terrorisme et de toute espèce de violence dans une époque où tous invoquent et proclament le progrès, la solidarité et la paix pour tous... Et que dire de l'homme qui, dépourvu d'espérance, est contraint à quitter sa propre maison et sa patrie pour chercher ailleurs des conditions de vie digne d'un être humain? Que faire pour aider le malheureux qui est trompé par des prophètes de bonheur facile, qui se trouve marcher dans le tunnel de la solitude et finit souvent esclave de l'alcool ou de la drogue? Que penser de qui choisit la mort en croyant exalter la vie?”.

#### Un poignant appel au secours

“Comment ne pas entendre que vraiment du fond de cette humanité jouissante et désespérée se lève un poignant appel au secours? Notre Sauveur est né dans le monde, parce qu'il sait que nous avons besoin de Lui. Notre époque actuelle post moderne a peut-être encore plus besoin d'un Sauveur... Qui peut la défendre sinon Celui qui l'aime au point de sacrifier sur la croix son Fils premier né comme Sauveur du monde? Christ

ne nous sauve pas de notre humanité, mais à travers elle; il ne nous sauve pas du monde, mais il est venu dans le monde pour que le monde soit sauvé par Lui.”

#### Nous devons “renaître!”

“Si Jésus n'était pas né sur la terre, les hommes n'auraient pas pu naître au Ciel. Justement parce que Christ est né, nous pouvons ‘renaître’! Marie, qui serra dans ses bras le Rédempteur à Bethléem, souffrit Elle aussi un martyre intérieur. Elle partagea sa passion et dut, une fois encore, le prendre dans ses bras, lorsqu'il fut décloué de la croix. À cette Mère, qui a connu la joie de la naissance et le déchirement de la mort de son divin Fils, nous confions tous ceux qui sont persécutés et souffrent, de différentes manières, pour témoigner et servir l'Évangile.” *La rédaction*

## L'HOMME, CŒUR DE LA PAIX

Une fois encore, Elle vient nous parler de paix, Elle qui en est la Reine. Elle ne se fatigue pas, n'en démord pas parce qu'Elle sait la valeur de ce bien fondamental pour l'existence humaine, où elle est pourtant si rare, si absente, si difficile à maintenir. La paix est un don qui vient d'En Haut, elle est Jésus lui-même, mais la responsabilité de la conserver est notre tâche, elle est le fruit de notre engagement, d'une ferme volonté de vivre la paix et de la transmettre. Les anges dans la nuit de Bethléem la chantaient à « tous les hommes de bonne volonté » ; elle est donc liée intimement à la naissance du Sauveur, cette paix que nous cherchons tous et que nous perdons continuellement; c'est Lui qui nous la procure, mais nous, pourquoi la gaspillons-nous ?

«Je suis profondément convaincu qu'en respectant la personne, on promeut la paix » déclare le Saint Père dans son **Message pour la Journée mondiale de la Paix 2007**, sur le thème: La personne humaine, cœur de la Paix. «C'est là un engagement qui revient au chrétien, appelé à être infatigable opérateur de paix et intrépide défenseur de la dignité de la personne humaine et de ses droits inaliénables».

C'est donc à la personne dans toutes ses composantes d'être non seulement le destinataire, mais le centre même de la paix, le « lieu » en somme où la paix se génère et désire habiter. **Donc en défendant l'homme, on défend la paix elle-même**, non pas un bien externe, mais la créature humaine dans son intégrité et sa dignité: « C'est justement parce qu'il est créé à l'image de Dieu que l'être humain, sans distinction de race, de culture et de religion a la dignité de personne; il n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un, capable de se connaître, de se posséder, de se donner librement et d'entrer en communion avec d'autres personnes. C'est pour cela qu'on le respecte, qu'aucune raison ne peut jamais justifier que l'on dispose de lui à volonté, comme s'il était un objet », souligne le Pape. « Qui jouit d'un plus grand pouvoir politique, technologique, ou économique ne peut s'en prévaloir pour violer les droits de ces autres qui sont moins fortunés. C'est en fait sur le respect des droits de tous que se fonde la paix. L'Eglise, qui en est consciente, se fait protectrice des droits fondamentaux de toute personne ».

Quels sont ces **droits** qui portent en eux le germe de la paix ? Avant tout, **la vie** elle-



même, aujourd'hui toujours plus menacée dans toutes ses dimensions, depuis l'état embryonnaire dérobé au mystère intime du sein de la femme et manipulé par les froids instruments de laboratoire, jusqu'à la mort qu'on prétend régler comme on veut, éventuellement en se la donnant, d'autres fois en l'exorcisant à travers des jeunesses artificielles « Pour ce qui concerne le droit à la vie - écrit **Benoît XVI** - c'est un devoir de dénoncer le massacre qu'on en fait dans notre société : sans parler des victimes des conflits armés, du terrorisme et des formes variées de violence; il y a les morts silencieuses provoquées par la faim, l'avortement, l'expérimentation sur embryons et l'euthanasie. Comment ne pas voir en tout cela un attentat à la paix?

Autre élément qui continuellement perturbe le délicat équilibre de la paix: l'intolérance envers les autres fois religieuses, cause de la majorité des conflits en acte dans ce temps. L'Eglise revendique donc le droit à la **liberté religieuse de chacun**: «Il y a des régimes qui imposent à tous une unique religion, et par ailleurs des régimes indifférents qui alimentent non une persécution violente, mais un mépris culturel face aux croyances religieuses. Dans tous ces cas, un droit humain fondamental n'est pas respecté, avec de graves répercussions sur une atmosphère de paix». Nous avons indiqué deux composantes importantes chez l'homme, qu'il faut protéger pour protéger la paix elle-même. Le Pape dans son message en cite beaucoup, entre autres «les injustes inégalités encore tragiquement présentes dans le monde comme l'accès aux biens essentiels: nourriture, eau, maison, santé; ou aussi les inégalités persistantes entre homme et femme dans l'exercice des droits humains fondamentaux».

La liste est longue. Nous nous arrêtons là, laissant à la conscience de chacun de découvrir les milieux où la paix est en péril pour que chacun s'en fasse le défenseur passionné, responsable du bien que Marie, Reine de la paix demande pour nous et que, à l'inverse, l'homme brise en toute superficialité. Et comme dit notre Souverain Pontife : « La paix est à la fois un don et un devoir », don à invoquer par la prière, devoir à réaliser avec courage sans jamais se fatiguer. S.C.

## ILS ONT PAYE DE LEUR VIE

En 2006, ont été assassinés au cours de leur travail missionnaire, 24 prêtres, religieux et laïcs. C'est l'agence Fides qui le signale parlant de l'ensemble du personnel ecclésiastique qui a trouvé une mort violente ou a sacrifié sa vie de manière consciente, sans se soustraire à son engagement de témoignage et d'apostolat.

L'Afrique est le continent qui a enregistré l'année passée le plus grand nombre de victimes, suivi de l'Amérique, sans en exclure l'Asie et l'Océanie. Il s'agit cependant d'une liste provisoire à laquelle il faudrait ajouter tous ceux que l'on ne connaîtra jamais.

De ces témoins de la foi le Saint Père a dit: «hommes et femmes qui, dans tous les coins de la planète souffrent et aussi paient de leur vie leur foi au Christ...Ces catholiques qui conservent leur fidélité au siège de Pierre, sans céder à des compromissions, parfois aussi au prix de grandes souffrances. (...) Toute l'Eglise admire leur exemple et prie pour qu'ils aient la force de persévérer, sachant que leurs tribulations sont source de victoire, même si, sur le moment, elles peuvent sembler un échec». □

## Un coeur enflammé pour Marie

Lui, il l'avait dans le coeur et il réussissait à enflammer le coeur de ceux qui l'aidaient dans ses oeuvres. Nous parlons de saint Bernard de Chiaravalle (1091-1153), un des premiers moines cisterciens, troisième Père du moyen-âge et dernier Père de l'Eglise dans l'ordre chronologique. Il fut un phare de lumière spirituelle qui illumina toute l'Europe occidentale du 12<sup>ème</sup> siècle. En fait Bernard sut récupérer de manière originale et géniale la pensée chrétienne qui l'avait précédé.

### Docteur marial

Parmi les docteurs de l'Eglise, il est connu comme le docteur marial, mais ce n'est pas pour avoir tellement écrit sur la Vierge, ou parce qu'il aurait révélé de nouveaux aspects théologiques dogmatiques sur la Vierge de Nazareth. A vrai dire, les écrits de Bernard consacrés à Marie sont peu nombreux et rares aussi les allusions à la Mère du Christ dans l'ensemble si riche de son oeuvre. Cependant tous ses écrits et toute sa vie sont imprégnés d'Elle: même quand Bernard n'en parle pas, Marie est toujours présente, par exemple dans les écrits où elle exhorte les frères au silence, à l'humilité, à la pureté de coeur, à l'obéissance filiale, toutes vertus qui, selon le saint, non seulement brillent en Marie, mais dont elle est la dispensatrice.

Ce qui lui a valu le titre de docteur marial, c'est donc son coeur enflammé pour Marie, sa tendre et très suave dévotion envers la Mère du Sauveur. Des sermons qu'il a prononcés sur elle, l'Eglise a tiré pas mal de pages célestes et pleines de piété pour la liturgie sacrée. La tradition de conclure la journée de prière par le Salve Regina ou une autre antienne mariale est une de ses idées. Il avait tellement confiance en sa puissante intercession qu'il affirmait : «Dieu a voulu que nous n'obtenions rien qui n'ait passé par les mains de Marie.» Dans son idée, « elle est notre médiatrice » et c'est par elle que nous recevons l'Esprit qui « nous inonde et nous envahit. »

### Montrant la Source

Ses « Louanges à la Vierge Mère » sont parmi les plus célèbres, non parce qu'elles disent quelque chose de nouveau sur la Vierge, mais parce que, à leur tour elles enflamment le coeur pour elle, la rendent vivante, présente, palpable à ceux qui lisent ses homélies. Il admire la foi de la Vierge, s'enthousiasme pour son humilité, se laisse étonner de sa pureté radieuse.. Mais tout cela avec un but unique: porter les coeurs à s'abreuver dans cette fontaine qui irrigue les jardins.»

Son style vif, fleuri, abondant et sentencieux a une douceur capable d'attirer l'âme du lecteur, de l'enchanter et de l'élever jusqu'à son coeur de la Mère. Il est suave au point d'alimenter et de diriger la dévotion vers elle, et d'amener l'âme à la suivre. Parce que la Mère est l'étoile qui guide vers Jésus, l'acqueduc qui communique les grâces jaillissant de la Source. C'est elle qui distribue les bienfaits de Dieu et restaure l'Univers. C'est d'elle que, dans une homélie du milieu de sa vie, Bernard écrit : « *In te et per te et de te benigna manus omnipotentis quidquid creaverat recreavit* » « *En toi et par toi la main secourable du Tout-puissant recrée tout ce qu'il a créé.* »

### Le mystère du « Fiat »

C'est justement pour ce motif que Bernard contemple Marie, pour apprendre à se laisser restaurer et recréer par Dieu. C'est en contemplant ce que Dieu a fait en Elle par l'Incarnation, oui c'est de cette re-création, qu'il arrive à dire: « *Toute âme, même pleine de péchés, engagée dans le vice, esclave des passions, prisonnière de l'exil... condamnée et privée d'espérance... peut pourtant revenir à elle-même au point non seulement de dilater son esprit à l'espérance du pardon, de la miséricorde, mais même d'oser aspirer à sceller le pacte d'alliance avec Dieu, de ne pas hésiter à se mettre sous le joug d'amour avec le roi des anges* » comme Marie.

C'est dans les « Louanges à la Vierge » et à travers Marie que Bernard décrit le mystère de Dieu et celui de l'homme, le mystère du « Fiat » par où commence la relation homme-Dieu et peut envahir l'âme du chrétien, la rendant féconde de Dieu. Deux figures apparaissent particulièrement destinées à nous aider à dire notre « Fiat » à Dieu: la figure de la Vierge comme étoile et comme divine amante.

### L'étoile de la mer

Marie est l'étoile de la mer, le guide de tout homme, le guide de l'histoire parce qu'elle est l'humanité parfaite: étant le sommet de l'humanité, elle rassemble en elle l'histoire humaine. L'homme n'est plus seul dans sa recherche de Dieu, il n'est plus abandonné à l'insécurité de la mer dans l'obscurité de la nuit: un point solide est apparu au ciel: la Mère. « *Oh, qui que tu sois, toi qui dans le déroulement des choses de ce monde, plus que marcher sur la terre ferme as l'impression d'être ballotté entre marécages et tempêtes, ne détourne pas les yeux de la lumière de cette étoile. Si se lèvent les vents des tentations, regarde l'étoile, invoque Marie... dans les périls, dans les angoisses, dans les incertitudes, pense à Marie, invoque Marie. Qu'elle ne quitte jamais tes lèvres, ni ton coeur. Et pour que tu puisses obtenir l'aide de sa prière, n'abandonne jamais l'exemple de sa vie recueillie en Dieu.* »

### Les embûches d'une activité excessive

Sur ce point, Bernard insiste: il peut vivre et aimer comme Marie, celui qui prie comme Marie, qui vit continuellement recueilli en Dieu. Pour cela, dit le saint, il faut se garder des dangers d'une activité excessive, quels que soient la condition et l'emploi que l'on occupe - même si c'est le gouvernement de l'Eglise !- parce que « *les multiples occupations conduisent souvent à la dureté de coeur; elles ne sont autres que souffrance de l'esprit, perte de l'intelligence, dispersion de la grâce.* »

C'est un message très actuel que le pape Benoît, le 20 août de cette année - fête de S. Bernard - a repris, l'adressant surtout aux prêtres et aux consacrés: « Combien il est utile aussi pour nous ce rappel au primat de la prière! Que S. Bernard nous aide à le concrétiser dans notre existence, lui qui a su harmoniser l'aspiration à la solitude et au repos (...) avec l'urgence des missions importantes au service de l'Eglise. Ce désir difficile de trouver l'équilibre entre l'intériorité et le travail nécessaire, confions-le à l'intercession de la Vierge que Bernard, depuis sa petite enfance, a aimée d'une dévotion tendre et filiale qui lui a mérité le titre de « docteur marial ». Cristina Palici

## DANS L'ANNÉE QUI VIENT DE NAÎTRE

### Le temps comme un don

« Ne nous lamentons pas et ne murmurons pas contre notre temps, ô mes Frères » (S. Augustin, *Discours* Caillau-Saint-Yves 2,92).

C'est ainsi qu'Augustin, évêque d'Hippone, exhorte ses auditeurs à ne pas regarder le passé en pensant qu'il a toujours été meilleur que le présent. Et il continue:

«*Quelle est vraiment la chose nouvelle et insolite dont souffre en notre temps le genre humain et dont n'ont pas souffert nos pères? Pouvons-nous affirmer que nous souffrons tant et des malheurs incomparables à ceux de nos pères? Et on va trouver des hommes qui se lamentent de leur temps, convaincus que seul le temps passé avait du bon. Mais on peut être sûr que si ces mêmes hommes pouvaient revenir à l'époque des ancêtres, ils ne manqueraient pas de se lamenter tout autant. A vrai dire, si tu trouves bon le temps passé, c'est tout simplement parce que ce temps n'est plus à toi.*»

Je pense que nous nous retrouvons tous dans cette façon de raisonner et je me demande si vraiment il y a eu un temps où les humains ne se sont pas lamentés du temps présent. Quand on se dispose à vivre une nouvelle année, la première chose à faire c'est de regarder celle qu'on vient de passer et de remercier le Seigneur pour les dons reçus. Si nous ne faisons pas cet acte nous ne saurons pas bien vivre les jours que le Seigneur nous concède dans sa bonté.

Nous avons besoin d'apprendre à lire notre temps, les jours vécus comme don de Dieu, faute de quoi nous sommes des nostalgiques d'un temps qui n'est plus et qui peut-être n'a jamais été sinon dans notre imagination ou alors, j'ose le dire, nous sommes des chrétiens manqués. Faire mémoire était important pour Israël et c'est important pour nous tous. Où vois-tu Dieu ? Où le rencontres-tu sinon dans le quotidien de tes jours. C'est là dans l'ordinaire que l'on découvre sa façon extraordinaire d'agir. Nous avons donc besoin des yeux de la foi, du regard attentif de Marie pour savoir lire nos journées comme des journées de Dieu, dans lesquelles Dieu agit.

Courage donc, reprenons notre route vers le port espéré, reprenons notre route en trouvant chaque jour notre repos dans le Seigneur Jésus et dans son invitation: *venez à moi vous qui peinez et ployez sous le fardeau et je vous soulagerai* (Mt 11,28).

Chers Amis, le Seigneur agit ainsi et il est prêt à le faire chaque jour si nous avons confiance en Lui, si nous recourons à Lui.

Par quelles routes chemines-tu? Dans quelles mers inconnues es-tu tombé? Tourne-toi vers Lui. En cette année qu'Il te donne, ne perds pas l'occasion, ne perds pas le temps, va vers Lui. Offre-Lui ta vie. Il est le but, Il est le port, Il est le tout sans qui nous n'avons rien.

Meilleurs vœux et bonne route.

P. Gabriele Pedicino osa

## Nouvelles de la terre bénie

### JOUR DE L'AN A MEDJUGORJE

Climat de fête, de recueillement, de joie intérieure. Atmosphère de grâce et de prière, comme c'est d'ailleurs toujours le cas à Medjugorje, dans cette terre choisie et modelée par Marie pour réaliser son projet de renouveau de l'Eglise et de l'humanité. En toutes périodes de l'année à Medjugorje, on arrive à des grâces particulières et originales, à des dons qui ont toujours un parfum nouveau et varié.

#### Pourquoi passer spécialement le Jour de l'An ici à Medjugorje ?

Je voudrais que parlent les personnes mêmes que j'ai rencontrées pour en témoigner, que l'on voit leurs visages qui expriment si bien l'unicité du don céleste que l'on reçoit dans ces très saints jours: visages pleins de gratitude et d'enthousiasme, mais aussi d'espérance et d'attente.

#### Se sentir chez soi, se sentir en famille.

C'est le désir qui renaît dans les cœurs en ce saint temps. Et ici la Mère nous accueille tous dans son étreinte, faisant sentir aux âmes cette chaleur particulière qui est le fruit unique de Sa présence. C'est pourquoi dans cette terre bénie de Medjugorje, on reste lié par des souvenirs et des sentiments qui touchent les sphères les plus profondes de notre être et qui font naître l'envie de revenir, justement et surtout en ces jours pour que la créativité de Dieu et la générosité de la Vierge nous rénovent.

Sous la mante de la Vierge, sont présents beaucoup de jeunes en ce passage d'année, mais pas eux seulement: les familles, les vieillards, les tout petits et les gens de tous pays... Tout dans la veillée se passe de façon si recueillie que seule la grâce céleste peut l'expliquer. A 22 heures commence une longue adoration pour sanctifier les dernières heures de l'année qui finit. La prière commune conduit les cœurs à présenter à Dieu avec confiance tous les maux et les biens vécus dans le passé pour qu'ils puissent être récapitulés en Christ, et, avec cette liberté, entrer dans la nouvelle année, unis spirituellement à toute l'Eglise céleste, forts dans la décision personnelle de suivre Jésus par la voie étroite, en communion les uns aux autres, unis en Dieu et à Dieu.

A minuit, ce ne sont pas les « coups » mondains qui annoncent l'avènement d'un nouveau jour, mais les cloches festives des deux campaniles, connus désormais presque du monde entier. Et tout de suite commence la sainte Messe présidée par le curé Yvan et concélébrée par plusieurs dizaines de prêtres. Après la célébration, encore des chants festifs et autour de l'église dont notre Mère est Reine, dans le froid de l'hiver et l'obscurité de la nuit, chacun est heureux de pouvoir transmettre au plus grand nombre d'âmes possible la paix et la chaleur que Dieu lui a mis dans le cœur. Il y a des baisers, des mains serrées, des mots, mais parfois un seul regard permet à deux âmes de se rencontrer, de se communiquer Dieu. Plus la joie se transmet et plus elle grandit... Dans l'obscurité nocturne cette lumière tout intérieure brille encore plus fort et le froid hivernal cède la place à la chaleur qui émane de tous. Il y a bien peut-être là un avant-goût de la joie céleste.

Francesco Cavagna



### Pourquoi êtes-vous venus ?

#### Fabio, 24 ans

Ici on réacquiert la valeur d'être un homme dans toute sa dignité. Ceci grâce à la communion en Dieu avec nos frères. Celle qui s'expérimente ici est la vraie union. En discothèque on est tous ensemble, mais on se sent seuls. Ici on peut goûter la vraie joie.

#### Claudia, 33 ans

Je pense sincèrement que c'est l'endroit le plus adapté pour finir l'année, avec la possibilité de faire un contrôle, de trouver un peu de silence pour me raffermir en paix et faire le point de ma vie. Commencer l'année avec la Vierge est une bonne garantie.

#### Anja, 19 ans

Moi aussi je suis venue pour trouver la paix; pour moi ça a été quelque chose de nouveau de pouvoir passer le Jour de l'An en Eglise avec une compagnie me permettant de partager quelque chose à propos de Dieu.

#### Isabella, 54 ans

Pourquoi je suis venue ? Pour avoir cet « élan » et commencer l'année avec la Vierge, pour être avec Jésus et avec Marie.

#### Virgilio

Je suis ici parce que je vois comme une chose très positive d'attendre la nouvelle année avec Marie; pour moi et surtout pour mes enfants. Je pense qu'en tant que père j'ai tant de choses à dire à mes enfants, mais finalement c'est toujours le Seigneur qui parle à leur cœur. Je suis reconnaissant qu'en ces lieux on puisse vérifier cette ouverture du cœur.

#### Mario, 28 ans

Je veux passer le nouvel an en paix, en simplicité avec Dieu. Je voulais une compagnie, mais pas comme celles qu'on trouve dans le monde... Ici j'ai trouvé des personnes avec qui je puis partager vraiment ce que je suis, parce qu'elles aussi cherchent Dieu.

#### Loris, 36 ans

J'avais plus de raisons de ne pas venir que de venir, mais finalement je suis content d'être ici. C'est Marie qui m'a appelé; j'en suis sûr.

#### Cristina, 22 ans

J'ai pris cette décision parce que je voulais passer un nouvel an différent et non dans mon habituel café, plein de confusion et au milieu d'une compagnie superficielle. Je ne m'attendais pas à ce que cette expérience change ma vie. Je sens que tout est changé: ma manière de penser, ma manière d'être.

#### Luca, 29 ans

Je suis venu ici pour connaître Dieu et la Vierge, pour chercher à prier de façon plus profonde. □



## Un poignant désir d'y retourner

## UN NATURALISTE À MEDJUGORJE:

## Le groupe de la « Prière du 2 »

### Le jardin qui naît des roches

**“Pourquoi Medjugorje? - m’as-tu demandé, tout étonnée - n’y es-tu pas déjà allé une fois?”**

Je t’ai donné une réponse quelconque, mais maintenant je veux essayer de te dire ce qui motive, à mon avis, que des centaines de milliers de pèlerins de chaque partie du monde aillent à Medjugorje et y retournent plusieurs fois, comme s’ils suivaient un appel mystérieux.

Il y a une grâce que Dieu accorde à ses fils pour les guider à la perfection, mais il y a aussi une grâce qui est le propre d’endroits privilégiés, où se sont vérifiés des faits prodigieux ou bien où ont vécu et oeuvré des Saints: la grâce qui accueille en visitant certains sanctuaires célèbres, comme Lourdes et Fatima ou des ermitages, abbayes, tels que Camaldoli, La Verna, etc.

Eh bien! A Medjugorje on ressent partout une telle grâce; ce n’est pas seulement dans l’Église, ou dans les endroits où la Vierge est apparue, mais on la respire dans l’air, on l’entend en contemplant le ciel, le paysage, chaque aspect de la nature béni par la présence continue de la Reine de la Paix.

Et te vient un désir poignant de revenir, pour éprouver la joie de prier intensément, de te réconcilier avec Dieu et avec les frères, et peut-être pour donner un virage à ta vie... Nombreux sont ceux qui vont pour demander guérison, santé, franchissement de difficultés de tous genres, mais même si on n’obtient pas ce qu’on espère, de toute façon se révèlent des grâces inattendues: on apprend la valeur juste à donner aux choses et aux gens; on comprend mieux ce qui compte vraiment et ce qui, par contre, est inutile, voire nuisible. Tu apprends là aussi à t’abandonner complètement dans les mains de Dieu, à accepter Sa volonté, même dans le cas d’événements douloureux, et tu ressens dans ton cœur la paix et la joie de te savoir enfant bien-aimé du Père; c’est là le plus beau cadeau qui puisse t’être fait.

Au retour (et c’est l’expérience de nombreuses personnes), il y a toujours un besoin irrésistible de raconter, de témoigner, tout en ayant conscience qu’aucun mot, aucun récit ne peut rendre ce qui se vit pleinement à Medjugorje, cette impression d’être toujours sous le regard vigilant et empressé de la Mère, immergé en cérémonies religieuses célébrées avec intensité et recueillement, en contact avec des milliers de pèlerins qui prient, chantent, participent à la liturgie dans des languages différents et te font penser au Paradis en terre!

A Medjugorje tout invite à la paix, au silence intérieur, à l’écoute de la Parole... et personne n’est troublé par les vendeurs de chapelets ou d’objets sacrés, qui répondent au besoin du pèlerin de faire participer les autres (ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas venir) à son expérience spirituelle, par une image, un chapelet, un souvenir...

Et j’espère qu’à toi aussi un jour, puisse arriver ce qui s’est produit pour tant d’autres, c’est-à-dire que - devant la proposition d’un pèlerinage à Medjugorje - sans savoir pourquoi ni comment, tout étonnée toi-même, tu t’entendras dire: «Oui, je viens!».

*Nilde Totti*

Récemment avec ma femme Laura nous avons accompli un pèlerinage à Medjugorje. Avec le filtre de ma sensibilité de géographe et naturaliste, attentif au monde qui nous entoure, je désire partager une des nombreuses réflexions que ce chemin a suscité dans mon cœur.

Dans les trois principales apparitions des derniers 150 ans Marie Très Sainte a choisi comme décor des milieux caractéristiques. Ils sont particuliers, tous ces reliefs où les roches sont solubles (parmi les roches solubles les plus communes on trouve le calcaire, composé par du carbonate de calcium) et dans lequel l’eau est apte à élargir les fentes de la roche et à pénétrer à l’intérieur en causant une circulation de type souterrain. Dans tous ces reliefs, au-delà d’un monde superficiel éclairé par le soleil, nous voyons un souterrain, riche de grottes et d’eaux.

Si l’homme, d’une manière analogue à une telle montagne s’ouvre au mot de Dieu en le laissant pénétrer en son intérieur, il devient ‘libéré’ du péché et transformé en une nouvelle créature.

**A Lourdes, en 1858**, Marie Très Sainte apparut dans une petite grotte, comme pour nous indiquer la vraie Source de la grâce qui est son Fils, notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, et pour nous apporter à Lui. Elle, ô combien Immaculée, peut nous mener directement dans la profondeur du cœur du Dieu Incarné.

**A Fatima, en 1917**, Marie Très Sainte est apparue dans un grand aven, comme une cruche fermée qui recueille l’eau et la fait diriger vers le centre, comme pour nous dire qu’Elle veut nous recueillir autour d’Elle comme une “couveuse avec ses poussins”, et Elle nous invite à nous laisser baigner par l’eau qui vient du haut et traîner vers le Centre, son Fils, notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

**Par contre, à Medjugorje, en 1981**, Marie Très Sainte apparaît dans un champ de karren, une sorte de désert de pierre. Les karren sont les roches corrodées par l’eau, tout d’abord cachées sous une couverture de sol (karren de type couvert) et ensuite, si le sol devient érodé, directement exposées à l’extérieur.

Notre Dame nous dit: avec votre péché vous êtes en train de réduire le monde à un désert, une pierraille aride qui n’est plus apte à vous soutenir; cependant, si vous vous rapprochez de moi et, par moi, de mon Fils, vous n’aurez rien à craindre; le désert se transformera pour vous en jardin, le jardin de la paix, entre vous et avec le haut, le jardin dans lequel moi et mon Fils vous mènerons par la main jusqu’au salut.

A Medjugorje, en approchant de Marie avec le cœur, il advient que ce désert inaccessible et aride devienne vraiment un jardin qui transmet joie et paix. A Medjugorje, bien qu’ayant horreur instinctivement de la cohue et de la foule, j’ai expérimenté comment se mêler à la foule des pèlerins, et se glisser dans les places étroites de l’église archi-comble, ne crée pas une privation mais communion et joie.

Que soit béni Notre Jésus Christ et Marie Immaculée, Mère de Dieu, Reine de l’univers.

*Ugo Sauro*

C’est ainsi qu’il est né, simplement, mais il réalise ce que fait Marie, tous les 2 du mois dans l’apparition à la voyante Mirjana, s’entretenant avec elle en prière pour « ceux qui n’ont pas connu l’amour de Dieu » et donc qui ne sont pas croyants. Marie a toujours demandé de l’aider à prier pour cette intention. Dans le témoignage de Pina (Salerno-I) nous voyons comment ce désir de la Vierge peut prendre corps en toute simplicité.

« J’étais à Medjugorje le 2 août, et j’ai eu la grâce de participer à l’apparition à Mirjana. Nous sommes arrivés à 6 heures du matin et le hangar était déjà plein. Nous nous sommes débrouillés dehors, par terre, sur les pierres et nous avons commencé à prier. Dans l’intervalle le lieu s’est rempli de plus en plus. Un tout petit vent faisait remuer les feuilles des arbres. Nous étions tous recueillis en prière et une heure et demie était passée quand, à l’improviste une rafale de vent nous a surpris... et tout de suite après... SILENCE ! Le vent s’était arrêté. Tout de suite on a compris que la Mère était parmi nous. J’ai eu une joie immense de penser que la Vierge était là, tout près de moi et mon cœur accueillait l’invitation de Marie à la prière. C’était comme si s’était imprimé dans mon cœur « l’esprit de prière », me faisant comprendre l’importance de la prière et surtout sa nécessité et son urgence pour ceux qui ne connaissent pas encore l’amour de Jésus. J’ai senti en moi un immense amour pour la Vierge et le désir de collaborer avec Elle.

Quand je suis revenue à la maison, le prêtre qui me suit dans mon cheminement de foi, à mon grand étonnement m’a fait savoir son intention de fonder le groupe de la « Prière du 2 ». Mon étonnement vient du fait qu’il n’est jamais allé à Medjugorje et qu’il en avait seulement entendu parler... Maintenant le groupe est né et nous vous invitons tous à vous unir à nous spirituellement pour porter l’amour de Dieu à ceux qui ne le connaissent pas encore. C’est ainsi que le veut Marie.» □

### Message à Mirjana

2 décembre 2006

“Chers enfants, en ce joyeux temps d’attente de mon Fils, je désire que tous les jours de votre vie terrestre soient une joyeuse attente de mon Fils. Je vous appelle à la sainteté. Je vous appelle à être mes apôtres de la sainteté afin qu’à travers vous, la Bonne Nouvelle illumine tous ceux que vous rencontrerez. Priez et jeûnez, et moi je serai avec vous. Merci !”

### Message à Jakov

25 décembre 2006

“Chers enfants, c’est aujourd’hui un grand jour de joie et de paix. Réjouissez-vous avec moi ! Petits enfants, d’une manière particulière je vous appelle à la sainteté dans vos familles. Je désire, petits enfants, que chacune de vos familles soit sainte; que la joie de Dieu et la paix que Dieu vous envoie aujourd’hui de manière spéciale commencent à régner et à s’établir dans vos familles. Petits enfants, ouvrez vos cœurs aujourd’hui, en ce jour de grâce, décidez-vous pour Dieu et mettez-Le à la première place dans votre famille. Je suis votre Mère. Je vous aime et je vous donne ma bénédiction maternelle.”

## Que serai-je?

Parfois nous faisons comme si les créatures du règne végétal savaient penser. En fait, dans les fables racontées aux enfants, les plantes, animaux et parfois même les minéraux se conduisent comme des hommes, avec beaucoup de raison, langage et sentiments. Donnons libre cours à notre fantaisie et imaginons l'une de ces créatures: une graine par exemple, petite, jusqu'à sembler insignifiante. Elle était peut-être née quelque part en Palestine il y a plus de 2000 ans, de je ne sais quelle plante ou - mieux - d'un arbre... Une de ces nombreuses inflorescences qui, chargées de semence - se détachent pour s'abandonner à l'embrassement du vent qui les porte à sa guise en les laissant tomber ensuite sur un terrain prêt à les accueillir. Et c'est là que commence une histoire singulière qui fait de cette graine "quelque chose d'unique" en laquelle est déjà inscrit, d'une manière ou d'une autre, son futur. Mais à quelle famille appartenait-elle? Aux peupliers? Aux pins? Ou aux chênes robustes? Difficile de répondre, parce que de cet arbre une fois grandi, on ne verra jamais les fruits. Sauf un. Le seul. Un fruit destiné à rester à jamais.

En grandissant, est-ce que la graine - comme toutes - s'imaginait ce qu'elle allait devenir: un grand arbre pour enrichir le jardin d'une maison? Ou est-ce qu'elle deviendrait abri pour les paysans brûlés dans les champs par le soleil implacable? Serait-elle un grand arbre pour servir de halte aux oiseaux migrateurs ou berceau pour les petits couvés entre ses branches? Peut-être rien de ceci, mais seulement transformé en autre chose: taillé, mis en pièces, raboté pour devenir une chaise, un tonneau, un bateau.

La petite graine rêvait tandis qu'elle changeait peu à peu d'apparence, se transformant d'abord en pousse, puis en rejeton, jusqu'à devenir un mince mais gracieux arbuste. La forme était là, définitive, mais seulement avec le temps il acquerrait vigueur et hauteur, projetant en mille directions ses branches fortes.

Comme d'habitude, la plénitude de la vie arrivait au printemps, quand une puissance mystérieuse cachée durant les mois d'hiver éclatait dans un épanouissement de feuilles, fraîches, vivantes et rigides, capables de danser au premier souffle de brise.

Passèrent différentes saisons et se rapprocha le temps où l'arbre, désormais solide et mature, devait découvrir sa destinée. Pourtant il n'aurait jamais imaginé quelque chose qui le toucherait de la sorte. Vraiment lui.. Lui seul, entre tous.

La réponse ne se fit pas trop attendre. Une hache commença à la dévoiler quand, d'un coup sec elle fit pénétrer sa lame dans l'écorce encore vierge. Là, vraiment, à la base. Un coup après l'autre ouvrait des blessures profondes dans son bois qui versa de grosses gouttes de résine. Comme des larmes, du sang rouge. Une fois abattu il fut pris, transporté ailleurs et dépouillé de toutes ses branches touffues...

Combien d'années avait-il fallu pour qu'elles poussent? Combien de soin pour les protéger des caprices du temps? Et maintenant *zac*, en un instant elles tombent au sol avec un bruit sourd, qui ne laisse pas place à l'incertitude. Le pauvre arbre se retrouve bientôt nu, et totalement sans défense.

Pendant quelque temps il resta entre les murs d'un vieux magasin dans un coin

sombre. Éparpillés un peu partout, d'autres troncs restaient silencieux. Ils ne communiquaient pas entre eux. La pensée d'une destination incertaine les rendait muets et craintifs.

Puis ce fut de nouveau le printemps. Les Juifs l'appelaient le mois de Nissan. Mais notre arbre, dans l'obscurité humide de la boutique, avait perdu le sens du temps. Ce fut alors que des mains fortes et noueuses, en hâte et avec un peu d'énerverment le choisirent parmi beaucoup d'autres; ils l'époussetèrent, en coupèrent un bout pour ensuite le lier de travers, là-haut, près de la cime.

Son destin était en train de se révéler et, entre peur et trouble, légèrement ému parce que « son heure était arrivée », il se laissa avec docilité mener dehors, vers une foule hurlante et agitée. Quelques visages se montraient courroucés, d'autres stupéfaits. Un seul restait en paix, serein malgré un casque fait d'épines qui ceignait sa tête.

Ce fut justement à lui que notre arbre fut remis. Un instant il croisa son regard. Doux, comme celui d'un agneau. Un regard qui vous inondait d'amour et qui s'alluma quand il aperçut l'écorce sombre de ce qui allait devenir son trône.

En un éclair le tronc se trouva sur le dos flagellé. Il voulait se faire léger pour ne pas aggraver ces plaies déchirées. Mais il ne le pouvait pas. Il était contraint à abandonner sur cet homme tout son poids pour se faire transporter.

Il ne rencontra pas de résistance. Au contraire. Les mains qui le serraient pour le tenir solidement, le caressaient presque avec tendresse et gratitude. Son tronc tremblait et il en ressentait une sensation étrange. Personne ne l'avait jamais touché ainsi. "Cet homme a le corps déchiqueté - pensait-il - pourtant une force mystérieuse sort de lui! Voilà bien trois fois qu'il tombe sous mon poids mais il y a quelque chose d'invisible qui, avec légèreté, me soulève."

Qui sait combien de temps dura le chemin vers une éminence hors de l'enceinte de la ville. Plus on s'approchait de cet endroit nommé "crâne", plus on ressentait une ambiance de mort, de violence glaciale. Et c'est justement à cela que s'apprêtait à participer le bois ignorant: à un spectacle funèbre. Il avait été invité malgré lui à en être un des protagonistes.

Maintenant l'arbre est déposé à terre. Un bruit sourd l'accompagne. La confusion augmente, et les vociférations redoublent autour de ce qui reste de cet homme. Puis, c'est le tour de celui-ci: en un instant il est déshabillé des quelques haillons qui le protégeaient.

Encore quelques gestes, des coups sonores de marteau et d'un trait les deux corps adhèrent parfaitement - celui de la graine devenue arbre, et celui d'un Dieu devenu homme. Les mêmes clous pointus les blessent, le fer pénétrant d'abord dans la chair, puis dans le bois. Désormais, le sang et la résine ne font qu'un.

A ce point il se dresse, droit à la verticale, élançant vers le ciel; nombreux sont les regards qui se croisent, comme "attirés" vers l'homme crucifié. Quelques uns de défi, d'autres curieux, d'autres enfin, mais peu nombreux, avec une douleur indicible.

C'est donc pour cela qu'était née la petite semence, ensuite devenue arbre? Pour cette heure sur le Golgota, si déchirante et dépourvue de justice?

Oui. Mais pas seulement elle. L'homme aussi, mourant, était venu exprès dans le monde

pour finir "comme un malfaiteur." Mais il ne faut pas s'arrêter là. L'histoire continue... il a été indispensable qu'une graine, une parmi tant d'autres nées en Palestine se soit développée et ait offert sa vie pour devenir Croix. Chambre nuptiale, manteau d'un roi qui se baissa au point de se faire notre serviteur.

*Stefania Consoli*

## Lui ressembler

*Simplees pensées*

*De Pietro Squassabia*

Nous avons vu le Bébé qui est né : il est merveilleux. Il est différent des autres: il a la royauté du vrai Roi et la douceur de l'Agneau. La Mère lui est semblable en tout. Même ensuite Marie ressemble à Jésus: dans sa manière d'agir, sa manière de penser, sa manière de vivre, tout son être.

Et nous aussi nous devons ressembler à Jésus. Quand nous nous trouvons dans la joie et que les choses vont bien pour nous, nous sommes appelés à ressembler à Jésus; quand nous nous trouvons dans l'épreuve et la douleur, nous sommes appelés à ressembler à Jésus. C'est toujours Lui que nous devons prendre comme modèle et comme exemple. Et quand nous ne Lui ressemblons pas, ou mieux quand nous ne réussissons pas à Lui ressembler, demandons à la Mère de nous en rendre capables. Alors à nous aussi nous viendra la royauté du vrai Roi pour posséder toute chose et n'être esclave d'aucune, à nous aussi nous sera donnée la douceur de l'Agneau pour offrir à Dieu et aux autres tout ce que nous avons, tout nous-mêmes. De cette façon nous pourrions expérimenter le ciel déjà sur terre, soit quand la vie nous offre des moments de joie, soit quand elle nous offre l'épreuve. Vivant ainsi nous n'accuserons jamais les autres, comme fait le diable, l'accusateur, mais nous viendrons en aide au frère parce que nous ferons comme Jésus, notre Ami et Sauveur.

Quand Jésus est monté au ciel, la Mère est restée avec les apôtres. Je pense à la grâce de cette présence. Je pense que les apôtres, voyant Marie, éprouvaient les mêmes sentiments qu'ils éprouvaient à la vue de Jésus. Je pense que Marie a parlé de Jésus aux apôtres plus par l'exemple que par les paroles. Certainement Marie a fait comprendre de Jésus bien des choses que les apôtres n'avaient pas comprises. Ce don de Marie a été un don ultérieur que Jésus a fait aux apôtres (et aussi à nous) par sa mort et son ascension au ciel.

En mon coeur je pense : quelle grande grâce ont eue les apôtres avec la présence physique de Marie, quelle « chance » ils ont eue. Mais tout en pensant ainsi il me semble entendre une voix qui me dit: la «chance» qu'ont eue les apôtres, tu l'as eue toi aussi. Oui c'est vrai et je l'ai déjà expérimenté. Marie, avec l'événement de Medjugorje aussi, est très présente, tu peux lui donner la main et la toucher. C'est un temps de grâce tout particulier que nous vivons. Je reconnais vraiment que la «chance» des apôtres est aussi la nôtre.

Merci Marie parce que tu es merveilleuse avec ton Bébé. Merci parce que tu nous transmets ton être « merveilleux » de façon que nous aussi nous puissions devenir un peu merveilleux. Merci parce que tu es si proche de nous jusqu'à pouvoir surgir parmi nous, en nos frères. □



# “Offrez vos vies!”

Dans le précédent numéro de l’ECHO nous avons commencé un parcours pour comprendre la valeur de l’offrande de sa vie à Dieu. C’est un parcours qui naît dans le cœur de Marie à Medjugorje et passe dans l’âme de qui désire entrer de plus en plus en communion avec Jésus et s’unir à son offrande pour le salut du monde.

À travers des paroles extraites d’une réflexion de **P. TOMISLAV VLASIC** nous continuons à tracer notre chemin.

*“Dans le passé il m’est arrivé d’entendre un prêtre affirmer: ‘ il semble que dans ce temps il ne nous reste rien d’autre que la vie offerte pour pouvoir accomplir tous les plans de Marie, Reine de la Paix...!’*

## Qu’est-ce, en réalité, que la vie offerte?

Quand on parle des âmes offertes ou des âmes victimes, une sensation de malaise se fait jour dans le cœur de l’homme: quelques-uns s’effraient, d’autres se laissent envahir par la peur et s’enferment dans une souffrance pathologique... Dieu ne veut rien de tout ceci. Le Seigneur désire seulement vaincre en nous définitivement la mort, l’enfer; il veut nous rendre capables d’affronter Satan et détruire toutes ses œuvres: Dieu veut renaître en nous!

Cette dynamique doit être située vraiment dans la dynamique de la lutte entre la Lumière et les ténèbres, et quand la Sainte Vierge nous invite à nous offrir, elle entend nous appeler à entrer dans la Lumière. Alors il ne s’agit pas d’un appel à tomber malade mais plutôt à adorer et glorifier Dieu, même dans la souffrance, dans la maladie, ou positivement ‘ quand nous nous sentons enfermé dans un sépulcre ‘.

## C’est un appel très positif...

Qui s’offre, qui se donne complètement, vit en soi la dynamique de la résurrection et se sent appelé à vivre la vie en plénitude. Nous avons observé combien dans les âmes, après un certain temps de chemin, les peurs et les préoccupations disparaissent, et entrent la sérénité, la joie et la simplicité dans les relations avec les autres.

## Qu’est-ce qui est important?

*“Dieu a tant aimé le monde qu’Il a envoyé Son propre Fils...”* L’amour du Père était tellement grand qu’Il a envoyé son propre Fils dans la profondeur de la misère humaine pour sauver le monde. Il désire graver son même amour en chacun de nous pour que nous puissions, comme Jésus, atteindre le fond de la misère humaine et apporter le salut. Aucune difficulté ou contrariété ne peut éteindre l’amour vivant en nous, car cela éclate continuellement à travers les petites épreuves jusqu’à devenir un grand amour, propre, vraiment comme l’eucharistie. Alors les âmes offertes sont celles qui s’ouvrent à la totalité de l’amour de Dieu, le demandent, le désirent.

## Quel est le devoir d’une personne qui s’offre?

Il est de faire grandir continuellement cet amour, de le purifier à travers le quotidien, adorer et prier Dieu en toute situation

pour que l’amour soit alimenté en nous et devienne le centre de nos actions.

Des instruments importants pour garder et faire croître notre capacité à “être amour” sont: la dévotion au Coeur Immaculé de Marie - filtre qui purifie tout ce que nous portons de négatif; l’adoration du SS. Sacrement - pur amour divin présent sur la terre qui nourrit notre âme - l’adoration de la Croix - de qui jaillissent toutes les grâces. Cependant, il faut toujours tenir présent que l’amour vif mûrit et se purifie continuellement à travers les épreuves et les croix. Elles sont l’occasion pour évaluer l’amour de Dieu en nous: si nous nous engageons à vivre l’amour, il est certain que nous vaincrons les épreuves. En outre, en offrant à Dieu notre victoire, elle se répercutera sûrement sur toute la terre.

## Quels sont les moyens?

Cet appel n’est pas facile! Il ne veut pas être une affirmation qui décourage ou effraie, mais il veut plutôt ouvrir à la conscience que cet appel va jusqu’au tréfond et provoque tous les faux niveaux qui sont en nous; il provoque satan et nous engage dans une lutte contre lui. Il ne faut pas lutter avec des armes et des bâtons, mais avec le seul moyen apte à le battre: l’amour! Avec les sacrifices nous ne pouvons pas entrer dans la profondeur du salut, mais avec l’amour, si... Mais alors pourquoi le Seigneur permet-il les sacrifices? Pour que nous puissions atteindre la profondeur de l’amour: les sacrifices sont une occasion précieuse et les croix l’unique combustible dans la dynamique de l’amour.

## Quels sont les pas concrets pour réaliser l’appel?

Avant tout, il est important de se consacrer au Coeur Immaculé: la Sainte Vierge désire guider, protéger et purifier les âmes sur la route de l’offrande, pour pouvoir préparer la place à Jésus en nous.

En second lieu il faut permettre à Dieu de réaliser tout ce qu’Il a préparé pour chacun de nous, sans interférer avec nos logiques humaines, avec des idéaux ou intérêts égoïstes. Permettons-lui de mener notre vie à travers ces pas qu’Il connaît et que nous ignorons souvent. En chaque épreuve il faut prier que “soit faite Sa volonté.” Avec une attitude joyeuse nous devons prier pour que dans ces moments naisse en nous le véritable amour, la patience, l’humilité et toutes ces vertus présentes dans l’âme de la Vierge Marie.

## Quel est le parcours?

Le parcours à suivre est celui à travers les épreuves qui purifient et renforcent les vertus. En acceptant les épreuves avec amour, en transformant les rappels qui nous sont adressés comme autant de gradins vers l’humilité, la patience, la responsabilité, on progresse spirituellement en un rythme constant et mature: sans ces pas il n’est pas possible d’offrir sa propre vie et d’être “amour sacrifié”, parce que Satan peut nous détruire facilement par des petites choses qui créent confusion, colère, insatisfaction et amertume.

(2.) (à suivre)

## L’ECHO habite aussi en Lettonie et en Russie

Le 13 décembre dernier, jour de Sainte Lucie, nous avons célébré le **second anniversaire** de l’ECHO de Marie en langue lettone. Une grande grâce remplit notre cœur pour Dieu et pour sa très sainte Mère et, avec Elle nous voulons chanter son «Magnificat».

Toute l’aventure, avec « le petit instrument de Marie » a commencé en novembre 2004. Un groupe de pèlerins venant des diverses régions de la Lettonie voulaient aller à Medjugorje pour l’anniversaire de la mort du Père Slavko, mais suite à quelques problèmes de visas, le pèlerinage fut annulé. Les pèlerins n’ont cependant pas voulu retourner chez eux en ces journées où ils avaient programmé d’être à Medjugorje, mais ils sont restés à Riga, priant dans les églises de la ville selon l’esprit de Medjugorje. Et c’est ainsi que Medjugorje est venu en Lettonie! Finalement les personnes ont témoigné avoir reçu de grandes grâces, comme si elles avaient été dans la «terre bénie».

**Ce fut dans ce « pèlerinage » que naquit l’idée d’un journal local** adressé aux pèlerins de Medjugorje. Les gens étaient assoiffés d’en savoir plus sur ce lieu de grâce, de lire le dernier message et son commentaire, ou simplement de savoir la date du prochain pèlerinage à Medjugorje.

Parmi les pèlerins il y avait aussi Frère Janis qui, à cette époque résidait au monastère de Viljani. Quelques confrères du monastère recevaient l’édition polonaise de l’ECHO de Marie que Ewa Jurasz – rédactrice à Cracovie – leur envoyait. «Pourquoi devrions-nous faire un journal de plus? Nous pourrions simplement traduire l’ECHO et ajouter des articles plus spécifiques pour les pèlerins lettons !» C’était la meilleure façon de résoudre le problème.

Pour mieux comprendre la volonté de Dieu, nous allons voir notre cardinal Janis Pujats et nous lui demandons sa bénédiction pour notre journal. Après cette bénédiction nous étions sûrs que tout venait de Dieu. Nous n’avions plus qu’à résoudre des problèmes pratiques. Le Seigneur s’est encore chargé de ceux-ci. L’imprimerie n’était qu’à un demi-kilomètre du monastère de Frère Janis, qui a été le premier traducteur de l’ECHO en langue lettone. Là encore travaillaient déjà Emilija et Silvija, les actuels responsables de l’édition, mais c’est là une autre histoire... C’est ainsi que tout a commencé.

**Actuellement l’ECHO en langue lettone est l’unique publication sur Medjugorje** dans notre pays à sortir régulièrement. La situation pour le moment est stable: on tire 1500 exemplaires dans une édition mensuelle aussi bien que bimestrielle, sur demande de nos lecteurs qui peuvent ainsi lire le message de la Vierge et son commentaire en des temps rapprochés (ce n’est pas tout le monde en effet qui a accès à Internet).

Pour le moment la majeure partie du travail dépend d’Emilie. C’est elle qui prend soin de la rédaction, des questions économiques et de la coordination. Daina et Zinaida traduisent de l’anglais, du russe et du polonais alors que Silvija s’occupe de la mise en page. Très souvent toutes doivent prendre sur le sommeil pour finir le travail.

## L'AUSTRALIE INDIGENE QUI PRIE

« J'étais présent en octobre dernier pour le XXème anniversaire de la rencontre entre Jean-Paul II et le peuple indigène à l'occasion de sa visite dans notre terre. Plus de 600 personnes - pour la plupart autochtones - sont venues de toute l'Australie et aussi de Nouvelle Zélande pour cette semaine de célébration. C'était une très belle représentation des Communautés Aborigènes Catholiques. Leur prière et aussi leurs chants et danses - différents selon les groupes variés et les tribus - ont embelli une semaine déjà riche de foi et de joie, d'espérance et d'un sens renouvelé de la dignité.

Ce fut pendant le S. Messe conclusive avec le Légat Papal, Card. Edouard Cassidy, que Dieu toucha mon coeur. Il y avait un homme, richement peint dans ses couleurs, provenant de la Communauté de Port Keats. Il s'approcha, comme en procession, portant des cadeaux pour le nouveau Pape. Ce moment - plein de solennité - n'était accompagné d'aucune musique, chant ou de danse. Il y avait seulement cette silhouette solitaire qui venait silencieusement vers nous (les célébrants).

« Voici l'homme » - ces mots de l'Évangile de Jean me venaient à l'esprit tandis que je le regardais avancer; mots se rapportant à Jésus dans Sa Passion, et mes yeux se baignaient de larmes tandis que je comprenais que Jésus était là, au milieu de nous. Cet homme, qui maintenant restait respectueusement à genoux devant le Légat du Pape, il représentait l'Australie Indigène qui apportait son don à l'Église officielle. En ce moment il me semblait apercevoir quelque chose de l'humilité de Dieu qui se tient continuellement à genoux devant l'humanité, portant en don Son Fils Unique.

Ma prière est que nous puissions connaître plus profondément cet amour de Dieu; de Celui qui nous appelle avec une grande humilité. »

*p. David*

## Six millions de pèlerins à Guadalupe

Avec un énorme afflux évalué à environ six millions, les pèlerins provenant de tout le Mexique et de l'étranger se sont donné rendez-vous à l'occasion de la fête de la Vierge de Guadalupe dans la Basilique qui commémore les apparitions datant de 475 ans à Saint Juan Diego, rapporte le quotidien Zénith. Un fleuve incessant de fidèles s'est prosterné, comme chaque 12 décembre, aux pieds de la "morenita del Tepeyac", comme l'appelait Jean Paul II.

Le soir du 11 décembre s'est déroulé la traditionnelle sérénade à la Sainte Vierge et mardi matin, à l'aube, ont été chantées "las mañanitas", chansons traditionnelles Mexicaines avec lesquelles on forme des vœux à la personne dont c'est l'anniversaire ou la fête.

En utilisant chaque type de véhicule, à pied ou parfois en groupes qui se sont approchés de Guadalupe à genoux, les pèlerins sont arrivés au sanctuaire marial le plus visité du monde. Des danses locales, avec des représentants de toutes les ethnies du Pays ont donné couleur à la journée, en confirmant l'amour pour la Sainte Vierge de Guadalupe d'environ dix millions de personnes qui vivent dans le territoire mexicain.

*(de Zénith)*

## L'Echo compte aussi sur toi!

Les lecteurs écrivent (et le disent également des personnes que nous rencontrons) que l'Écho est un aliment de l'âme, aide à la foi, lumière dans le milieu dans lequel on vit.

**Ce journal, que nous croyons suggéré par Marie**, apporte le bien à beaucoup de personnes de tout l'univers. Nous pensons qu'il soit d'En Haut parce que seulement là se trouve l'origine les choses bonnes. Dieu, cependant, pour accomplir ses plans, se sert de tous. Ainsi, pour se faire homme, il s'est servi du sein d'une Vierge; pour donner des origines au peuple élu il s'est servi d'Abraham, personne savante qui habitait très loin de la terre promise; pour répandre la bonne nouvelle il s'est servi des apôtres. Dieu pourrait moins s'appuyer sur l'homme, mais il a choisi d'opérer de cette manière, de se conduire comme s'il eût besoin de lui.

Écho aussi a besoin de l'homme, de son temps, de sa foi, de ses ressources.

**Ainsi, pour vivre, Echo a besoin de toi**, de tes prières et de ta disponibilité. Sans toi il ne peut pas continuer parce que, évidemment, ceci entre dans les plans divins.

A ce sujet a émergé, pour maintenir en vie Écho, la nécessité de contenir les coûts et parmi ceux-ci l'acheminement postal, par une organisation différente des expéditions. Pour quelque proposition que ce soit à ce sujet, vous pourrez, de toute façon, contacter le secrétariat. En outre on fait appel à votre générosité parce que les coûts ont augmenté sensiblement et risquent de compromettre la continuation normale du journal.

Nous nous confions à vos prières et comptons sur votre aide quelle qu'elle soit, pour autant qu'il vous soit possible.

Au cours des mois **d'octobre et de novembre 2006** les lecteurs francophones ont envoyé **2.958 euros**. Notre journal remercie tous les généreux donateurs.

**L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.**

\* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel): les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

### ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

*Inscription, demande de renseignement  
CHANGEMENT d'ADRESSE  
Modifications, offrandes, etc*  
**ECHO de MARIE B.P. 4602**  
F-45046 ORLEANS Cedex 1

CCP DIJON 4480-19 R  
E-mail : echodemarie@free.fr

Virements internationaux  
**Chèques Postaux DIJON  
(France)**  
IBAN:  
FR97 20041 01004 16  
**BIC : P S S T F R P P D I J**

*Le Dieu Tout-Puisant nous bénisse,  
Le Père, le Fils et le Saint Esprit,  
Amen*

*don Alberto*

Villanova M. 1<sup>er</sup> janvier 2007

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)

Depuis septembre l'Echo letton a une **sœur: l'édition en langue russe**. L'idée de traduire en russe couvait en nous depuis déjà longtemps, mais nous ne voulions pas faire de propagande. Nous avons donc attendu tant que l'Esprit-Saint ne nous a pas donné l'élan pour commencer. Les gens qui désiraient lire l'Echo en Russie étaient de plus en plus nombreux. Même la traductrice Zinaïda était prête... C'était le moment de démarrer. Les premières 500 copies furent imprimées et envoyées aux lecteurs. Zenta aussi, enseignante de russe, nous aide à la traduction et le journal est lu en Lettonie, à Moscou, à St Pétersbourg et en Sibérie. Nous sommes reconnaissants à notre jeune apôtre Radion qui nous aide à contacter en Russie les personnes intéressées par Medjugorje. Merci aussi à Piero Gottardi qui insère sur site internet l'édition dans les deux langues.

**Enfinement nous voulons remercier « les hommes de bonne volonté »** qui nous aident à réaliser le plan de la Reine de la Paix. Avant tout, nos lecteurs, qui sont pour nous la motivation à travailler encore plus. Merci spécialement pour vos lettres où vous partagez avec nous soit les joies, soit les problèmes. Evidemment nous ne pouvons pas éditer notre journal sans un soutien financier: merci donc à tous ceux qui nous aident spirituellement et matériellement! Nos salutations et notre affection vont à ceux qui distribuent notre Echo et aussi aux prêtres qui acceptent de le mettre dans leurs églises. Merci Emilie, Silvia et à vous tous, traducteurs, pour vos sacrifices pendant ces deux années. Merci aux employés de l'imprimerie qui travaillent infatigablement pour aider la Vierge. Que Dieu vous bénisse ! Nous sommes pleins de gratitude pour notre curé, P. Joseph qui nous soutient de ses bons conseils et de sa main quand c'est nécessaire. Nous ne pouvons oublier Maoja, guide des pèlerinages à Medjugorje qui nous est très proche depuis le début et nous aide de toutes les façons.

Nos meilleurs vœux à Sr Stefania, à Beverley et à tous ceux qui travaillent à la Rédaction principale de l'Echo en Italie; merci. Dans ces mercis de la fin nous voulons inclure particulièrement Ewa qui, de la Pologne nous a aidés à commencer notre travail. Que Dieu les bénisse tous !

Frère Janis traverse actuellement une période de discernement auprès de la communauté « Kraljice Mira » à Medjugorje. Que le Seigneur puisse l'aider dans cette phase importante de son chemin de consécration. Nous sentons tous un lien très fort avec la communauté fondée par le P. Tomislav Vlastic et nous voulons offrir à nos lecteurs ses paroles pour les aider à comprendre plus profondément le sens des messages de Marie, pour les vivre en toute plénitude. Nous sentons en effet que l'Echo de Marie ne devrait pas seulement être une lecture spirituelle sur la foi catholique mais un vrai guide de l'esprit dans le voyage vers la vie de la Très Sainte Trinité.

Nous envoyons l'Echo aux Eglises où les prêtres sont ouverts aux messages de Marie à Medjugorje (comme dans d'autres pays il y a aussi en Lettonie une nette division entre prêtres favorables et prêtres opposés aux apparitions de la Reine de la Paix). Une partie de la distribution est confiée à des volontaires, l'autre est envoyée par la poste. Tout le soutien financier arrive par des offrandes.

*L'Equipe de l'Echo en Lettonie*